

Les conséquences de la crise en Allemagne pages 32 et 33

Contrairement à l'Amérique latine, l'Allemagne était déjà dans une situation de grandes difficultés dans les années 1920 : **la République de Weimar** était contestée de toutes parts tandis que l'économie montrait d'inquiétants signes de faiblesse. La crise de 1929 et la dépression des années 1930 se déploient donc dans un pays déjà affaibli dans lequel les nazis prennent progressivement le pouvoir.

1. Identifiez les différentes manifestations de la crise.

La crise se mesure d'abord à l'aide d'indicateurs statistiques (doc. 2). Entre 1929 et 1933, les productions de charbon, de minerai de fer, d'acier, d'aluminium et d'automobiles baissent de manière considérable. Grande puissance industrielle depuis la fin du XIXe siècle, l'Allemagne voit ainsi plusieurs piliers de sa puissance s'effondrer.

Calculé en indices, le PIB allemand recule aussi, malgré le sursaut de l'année 1933. La manifestation économique et sociale la plus spectaculaire de la crise est la montée du chômage, qui passe de 1,5 million de personnes en 1928 à 5,6 millions en 1932. Les faillites et la rétraction de l'activité au chômage ; peu de professions sont épargnées.

Les Marches de la faim (doc. 1) sont une manifestation de la détresse des populations touchée par la crise. Hans Grundig peint une marche où se mêlent anciens combattants, travailleurs, chômeurs, enfants ; de sombres personnages se glissent au milieu des chômeurs désespérés. Née en 1918, la République de Weimar, sans doute incarnée ici par le *Café Republik* est en mauvaise posture (elle prendra fin en 1933).

2. Analysez comment les Allemands expliquent la situation économique.

Selon ce témoignage, les Allemands mettent en avant **le traité de Versailles** (le « désastre national de Versailles ») afin d'expliquer les difficultés auxquelles leur économie est confrontée.

Ils dénoncent notamment « les réparations que l'Allemagne devait payer et déplorent l'occupation de la Ruhr, l'une des plus riches régions industrielles du pays. De plus, **les Juifs sont désignés comme responsables de la crise** et font figures de bouc émissaires : « l'influence grandissante des Juifs » ; « les Juifs étaient mauvais », etc.

On sait que la crise a nourri un antisémitisme déjà fort en Allemagne et dans d'autres pays européens. Cette autrice pointe du doigt un fait intéressant : les Allemands ne semblent pas faire le lien entre la crise à laquelle ils sont confrontés et la crise internationale née en 1929 : « On ne parlait pas, en revanche, des conséquences de la grande crise économique qui était durement ressentie partout ». **La crise est donc analysée dans une optique nationale uniquement, vécue avant tout comme un drame national.**

3. Montrez que les nazis exploitent la crise à leur profit.

Les partis extrêmes, pratiquant la **démagogie***, faisant vibrer la corde sensible des sentiments (peur, colère, ressentiment etc.) et multipliant les fausses promesses tirent profit de la crise. Cette affiche du Parti nazi du début des années 1930 est à ce titre éloquent : au désarroi et à la misère de cette famille, le Parti nazi promet d'apporter une solution : « **Sauvez la famille allemande, votez Adolf Hitler !** ».

*Politique par laquelle on flatte les masses pour gagner et exploiter leur adhésion

En juillet 1932, le Parti nazi remporte les élections législatives avec 37 % des voix ; en janvier 1933, Hitler devient chancelier. **Le contexte économique a favorisé son ascension.**